



# Cellules Paroissiales d'Évangélisation

*paroisses des communautés catholiques de Ste Bernadette (Beaumont),  
St Augustin, St Julien, St Barnabé, Ste Anne des Caillols, Ste Louise de Marillac (Bois-Luzy).*  
**Saison 8. Janvier 2024 - n°500**

## ▪ Lecture du livre de la Sagesse 6, 12-16

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas.  
Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment,  
elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.  
Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première.  
Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.  
Penser à elle est la perfection du discernement et celui qui veille à cause d'elle  
sera bientôt délivré du souci.  
Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ;  
au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ;  
dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.

## ▪ L'enseignement.

Je vous propose cet extrait du livre de la Sagesse pour nous aider à mettre en perspective ces prochaines semaines.

Dans le contexte culturel hellénistique, ce qui est dit de la sagesse est imbibé de la réflexion des philosophes et des maîtres à penser. Cependant, il y a plus qu'un simple raisonnement au sein de cette tradition.

En effet, dans cette culture qui imbibe le judaïsme, il est question de contempler la sagesse. Il ne s'agit pas d'une simple question rhétorique mais d'un espace de révélation, car pour le croyant biblique, Dieu peut nous dire quelque chose de lui-même, y compris dans une culture païenne puisque rien ne lui est étranger, la création est sortie de ses mains.

Ainsi, pour ces communautés juives de la diaspora aux prises avec cette culture païenne du monde grec, la sagesse va apparaître comme un attribut du Seigneur, et donne à voir un caractère de ce qu'il est.

Car pour le croyant, il s'agit d'abord de contempler la sagesse et cette contemplation fait naître un sentiment. Ce sentiment est celui de l'amour, de la charité qui révèle la présence et l'action de Dieu pour son peuple.

Dès lors, munis de cette clé de lecture et de compréhension, la porte de l'interprétation s'ouvre sur ce Dieu qui se donne et se livre à travers la Sagesse.



Face aux idoles, aimer la sagesse ne consiste pas à l'idolâtrer mais à découvrir que Dieu est la Sagesse et que l'aimer conduit à vivre avec lui, en relation d'alliance, de communion. La recherche et l'accueil de la Sagesse contribuent à en faire l'expérience, à l'aimer, à en prendre soin dans une relation qui va soutenir notre action. Des lors, elle peut inspirer nos choix et la direction à suivre.

Cette Sagesse nous dit quelque chose de chacune des personnes de la sainte Trinité. Du Père qui nous a désiré dès avant la fondation du monde. Du Fils qui appelle ses disciples à un amour préférentiel. De l'Esprit Saint dont la sagesse est l'un des sept dons de l'Esprit. La Sagesse nous révèle l'unité du Dieu.

L'amour préférentiel enseigné par la Torah et demandé par Jésus à ses disciples nous introduit à coup sûr à la suite des rédacteurs de ce passage séduisant, du livre de la Sagesse. Nous ne pouvons bien parler de Dieu qu'à partir de l'expérience personnelle que nous en faisons.

Nous ne pouvons bien témoigner du Seigneur, de la Sagesse, qu'à partir de l'expérience qui est la nôtre enrichie de celle des témoins que nous rencontrons. En ce sens, cet extrait est d'un point de vue littéraire et spirituel une véritable œuvre d'art. Rien à retrancher, ni à rajouter, juste laisser retentir chaque mot, chaque phrase qui vibrent et existent en celui qu'elles révèlent tout autant qu'en celui qui les méditent. La lectio divina, l'oraison, un temps d'adoration, sont de bons moyens dans notre tradition spirituelle pour en faire l'expérience. Cette fréquentation régulière de ces exercices spirituels fait grandir la relation divine.

Il nous incombe simplement de prendre le temps qu'il faut pour que ces mots et ces phrases viennent habiter en nous pour y demeurer. Dans ce lent processus Dieu se dit, se révèle au plus profond de notre être. Il se communique et se fait connaître personnellement. Ne demandant rien en échange, ne poursuivant aucun but lucratif, ni de rentabilité, ni de réussite.

Le but en soi est d'être là pour nous, offert dans cette relation de communion dans laquelle la charité suscite la grâce. C'est ici sans doute que peut être précisée cette dignité dont il est question. Elle n'est pas d'ordre moral mais liée au désir de devenir acteur et participant de cette rencontre, de cette communion vivante et vraie. Tout simplement, parce que notre foi, si toute fois celle-ci est vivante, est partie prenante de cette relation. C'est ainsi que nous répondons à Celui qui nous a estimé digne de nous tenir devant lui pour le servir. Pour être vivant avec lui et par lui, en sa présence, tout au long de nos jours.

Il ne s'agit donc pas d'être sage comme une image mais de rechercher et de trouver la ressemblance à laquelle le Père nous appelle. Prenez le temps de devenir ce que vous êtes, en sa présence, par la régularité de vos exercices spirituels, aujourd'hui, demain et les jours suivants. Bonne route vers les Cendres et l'entrée en Carême.

▪ **Approfondissement :**

1. Quelle est la phrase qui me parle le plus ?
2. Qu'en est-il de la régularité de ma prière ? Quelle fréquence ?
3. Ces jours-ci, quelle est la personne de la Trinité que je sollicite le plus ?

